

Zeitschrift: Informations-Blätter / Schweizerischer Verein für Täufergeschichte = Feuilles d'information / Société suisse pour l'histoire mennonite
Herausgeber: Schweizerischer Verein für Täufergeschichte
Band: 10 (1987)

Artikel: Un témoin délaissé du passé anabaptiste : la plus ancienne chapelle des anabaptistes du Jura
Autor: Gerber, Ulrich
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1056073>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Un témoin délaissé du passé anabaptiste

La plus ancienne chapelle des anabaptistes du Jura

Ulrich Gerber

A la fin des années trente du 16^e siècle, plusieurs anabaptistes, fuyant la persécution, s'établirent dans le Jura, appartenant à l'époque au Prince-Evêque de Bâle. Quand Berne, au début du 18^e siècle, voulut exterminer définitivement le mouvement anabaptiste, des colonies de refuge anabaptistes se formèrent sur les hauteurs du Jura, à plus de 1000 m d'altitude. La particularité socio-culturelle de cette minorité fuyant le monde était étroitement liée à l'identité religieuse des persécutés. Les lieux de souvenir historiques "Pont des Anabaptistes"¹ et la "Grotte du Pichoux" (Geisskirchlein)² sont encore aujourd'hui des témoins de ces temps passés: les anabaptistes se réunissaient de nuit et en secret³, car ils n'osaient pas célébrer des cultes publics. Des gorges et de grottes éloignées et favorables à la fuite leur servirent de lieux de culte. Les réunions dans les maisons particulières furent un premier pas pour sortir de ce "christianisme de catacombes". Selon des transmissions orales, les anabaptistes se réunissaient déjà le matin dans une ferme. Le culte commençait avec le premier chapitre de la Genèse. En passant par toute la Bible, ils arrivaient le soir à l'Apocalypse. A midi, on mangeait ensemble une soupe, du pain et on buvait du café ou lait. Un tel culte fut célébré par un jour d'été très chaud à la ferme Les Veaux/Les Genevez, voisine du Cernil. La chambre, basse, était remplie de monde, l'air épais. Un homme se lève et sort pour respirer un peu d'air frais à l'extérieur. Bientôt, un deuxième le suit. Le premier demande: "Où en sont-ils?" - "Ils passent justement la Mer Rouge" lui répond le deuxième venu. Le premier soupire: "Ah! Jusqu'à ce qu'ils soient arrivés au pays de Canaan!"⁴ Aux archives de Jean Gui se trouve un répertoire précis de l'assemblée du Sonnenberg des années 1839 à 1869 avec l'indication des lieux de culte dans les maisons particulières et les textes des cultes⁵. Par année, 17 à 20 cultes dans les maisons eurent lieu dans différents lieux de l'assemblée. Les textes des cultes suivent une péricope prescrite et n'utilisent que des textes du Nouveau Testament. En 1856, nous notons pour la première fois: "14 octobre chez Niklaus Gerber à Tramelan Cernil. Dans l'évangile de Mat. les chapitres 24 et 25 sont lus par Ulrich Zürcher." Nous avons ici la première mention écrite du lieu de réunion, où plus tard, fut construite la première chapelle anabaptiste du Jura⁶. Niklaus Gerber, mentionné plus haut⁷, fermier du Cernil, construit à ses frais l'immeuble reproduit, appelé "Stöckli".⁸ Le rez-de-chaussée était utilisé comme hangar de voitures. Les locaux de l'école anabaptiste située au 1^{er} étage servaient également au culte tous les trois dimanches. Les sources connues et disponibles ne permettent malheureusement plus de déterminer la date de la construction. Selon des dires oraux, il faut admettre que ce sont les années 1875 à 1880⁹. Dans le "Zionspilger", journal des mennonites suisses, l'assemblée du Sonnenberg publie pour la première fois un culte au Cernil en octobre 1883, l'après-midi à 13 heures. Les procès-verbaux des réunions des frères (Brüderversammlung) débutent seulement au printemps 1892¹⁰. Nous y trouvons la mention suivante: "On s'est engagé à donner 100 francs par année à chacun des frères Ulrich Lehmann, Le

Brichon, près de Jean Gui et Niklaus Gerber, du Cernil, pour leurs lieux de réunion." Le 27 mars (1892), on reparla au Cernil de l'indemnité pour les lieux de réunion. Quelques pères de famille se déclarent d'accord de participer à ces frais. Il fut décidé de faire connaître à l'avance les réunions auxquelles on voulait faire une collecte pour les lieux de culte. Si la somme nécessaire ne serait pas atteinte, le montant manquant serait payé par le fonds des pauvres. Les locaux devront rester libres et ouverts, afin qu'une réunion puisse avoir lieu chaque dimanche. Si elles ont lieu dans une maison particulière (c'est-à-dire dans la chambre d'une ferme), c'est volontiers que cela pourra se faire¹¹. En outre, il fut convenu que les propriétaires des locaux feraient à manger pour les participants du culte et qu'ils en seraient indemnisés. Un an plus tard, il est décidé que "les dépenses pour frais de nourriture ... seront prises en charge par la caisse de la mission intérieure"¹². Mais la salle du Cernil n'est pas restée toujours libre et ouverte, comme l'indique le rapport annuel de 1917: "Dans ces années, à la suite de la guerre, les réunions dominicales ont été rendues un peu plus difficiles par l'occupation des frontières par notre armée suisse. Elle a occupé pendant plusieurs semaines la chapelle de Jean Gui¹³ et la salle du Cernil. Mais le Seigneur a aidé afin que nous n'ayons pas trop de peine et nous avons eu la possibilité de tenir nos réunions"¹⁴. Quelques années plus tôt, l'assemblée avait eu de toutes autres difficultés. Le propriétaire de la salle du Cernil et fermier du Cernil ne suivant pas le Seigneur comme il devait, avait dû être exclu de l'assemblée, conformément à la pratique anabaptiste selon Mat. 18,15ss. Dans le rapport annuel de 1901, nous lisons: "Juste avant Pâques, la tension rapportée l'an dernier au sujet de l'assemblée au Cernil a pu être résolue par la grâce de Dieu et ainsi les réunions ont pu être tenues comme auparavant... et la Sainte-Cène a été célébrée à Pâques au Cernil"¹⁵. A part la construction de la chapelle, une autre nouveauté pour les anabaptistes du Jura est liée à la pratique de la Sainte-Cène au Cernil. En tant que zwingliens, les dissidents (anabaptistes) utilisaient des calices en bois pour la Cène, selon les préceptes de Zwingli¹⁶. Dans l'assemblée du Sonnenberg, cette coutume zwinglienne fut observée jusqu'à la construction de la chapelle¹⁷. Le plus ancien calice métallique porte l'inscription "Gemeinde Sonnenberg, Abteilung Cernil 1893", c'est-à-dire "Assemblée du Sonnenberg, section du Cernil 1893"¹⁸. Quatre ans plus tard seulement, un deuxième calice est acheté avec le produit des intérêts du fonds des pauvres¹⁹. La supplantation du livre de chants anabaptiste "Ausbund" par les chants piétistes nécessita l'achat d'un harmonium pour la salle du Cernil en 1910²⁰. Il est fort possible qu'un instrument y fut déjà utilisé plus tôt, car en 1895/96, un harmonium fut acheté avec de l'argent du fonds des pauvres pour la salle du Brichon²¹. Quand en mai 1897, un anabaptiste acheta un café-restaurant à Mont-Tramelan, l'assemblée du Sonnenberg y acquit une salle pour l'utiliser comme salle de culte et décida également l'achat d'un harmonium²². Le chant de l'assemblée au Cernil a fortement marqué Samuel Gerber, Les Reussilles, prédicateur et dirigeant de l'assemblée du Sonnenberg: "Mes souvenirs d'enfance sont toujours en relation avec Dieu, la famille et l'assemblée... Le dimanche, nous allions au culte, à l'époque au Cernil (Tramelan). A Noël, l'assemblée chantait: 'Lobet laut ihr Morgensterne, denn der Friedefürst ist da' etc. J'écoutais: comme le chant de l'assem-

blée était beau! Le chant de l'église est entré dans mon coeur pour la vie entière."²³ Les années de crise et l'augmentation du nombre des familles stoppèrent brutalement les chants de ces lieux, ainsi que nous le rapportent les procès-verbaux et rapports annuels de 1927 et 1928:

Rapport annuel de 1927:

"A la suite des difficultés économiques, plusieurs de nos familles sont tombées dans une situation fatale, ce qui ne fut pas un témoignage de lumière pour le monde, mais ce qui lui donna bien plus l'occasion de se moquer des chrétiens. Que Dieu puisse leur donner une lumière et une connaissance plus profondes afin de pouvoir passer ces heures sombres ici-bas et trouver le chemin qui conduit à la fidèle conduite du ménage, auquel Dieu a promis sa bénédiction. Par l'accroissement du nombre des familles aux environs du Cernil, la salle y devient trop étroite. Nous nous trouvons devant l'importante question où nous allons nous rendre pour trouver de la place supplémentaire afin de pouvoir accueillir tous les visiteurs à chaque occasion. En particulier à l'occasion du changement de fermier au Cernil, qui fut exploité durant plus de 100 ans par nos gens. Au printemps 1928, le nouveau fermier ne sera plus membre du notre assemblée et nous ne savons pas si le lieu de réunion sera toujours adéquat pour nous."²⁴

Réunion des frères du 21 février 1928 (Brüderversammlung):

Le président constate avec mélancolie "que le Cernil passe à un autre fermier et remarque que nous avions tenu nos réunions là-bas depuis de nombreuses années, ce que le nouveau fermier savait très bien. L'ancien fermier Niklaus Gerber avait construit la salle de réunion à ses frais et plus tard, notre assemblée du Sonnenberg avait effectué de grosses réparations. Le gérant Rueff avait promis oralement au président qu'il ferait le nécessaire afin qu'un de nos coreligionnaires devienne fermier, ce qui malheureusement n'a pas eu lieu; nous devons donc résolument et décidément vider les lieux"²⁵.

Ce manque de parole du gérant de la ferme du Cernil donna lieux aux anabaptistes, dont la probité et l'honnêteté de leur Oui ou Non selon Mat. 5,37 était connue au loin, à agir de façon décidée. Les 21 et 22 mars 1928, à 13 heures 30 et 20 heures, eurent lieu les dernières réunions au Cernil, avec Christian Schnebele, Thomashof, Allemagne, comme orateur²⁶. Le 1er avril de la même année déjà, la chapelle des Mottes était inaugurée.

Extrait du rapport annuel de 1928:

"Il faut mentionner encore un autre changement, notamment le transfert du lieu de culte du Cernil aux Mottes. Le Cernil n'étant que loué par notre frère Niklaus Gerber junior, celui-ci a dû le quitter pour des raisons économiques. Son successeur n'étant pas membre de l'assemblée du Sonnenberg, nous avons pensé qu'il valait mieux laisser tomber ce lieu et nous avons acquis Les Mottes de Jak. Sprunger et l'avons agrandi pour en faire une chapelle avec une grande salle claire. L'inauguration a eu lieu le 1er avril. Le frère Samuel Nussbaumer, ancien de l'assemblée du Schänzli près de Bâle a présidé à la consécration et à la prière. Le frère Christian Schnebele, du Thomashof, Allemagne et d'autres frères ont aussi participé à cette fête."²⁷

Quand l'assemblée du Sonnenberg fête aujourd'hui la Sainte-Cène aux Mottes - siège de la Maison de la Jeunesse Mennonite - plus personne probablement ne pense que l'un des calices porte encore les traces d'un témoin délaissé, mais le premier de son genre, du passé anabaptiste: "Assemblée du Sonnenberg, section du Cernil

1893" (Gemeinde Sonnenberg, Abteilung Cernil 1893). Un témoin qu'il faut absolument conserver à la postérité, car la chapelle raconte le douloureux chemin socio-religieux par les grottes et les gorges jusqu'à la construction d'une chapelle par les anabaptistes du Jura.

Traduit par Jean Würgler, Berne

1. Isaac Zürcher, Versammlungsorte der Täufer in der Verfolgungszeit, in Feuilles d'Information de la Société Suisse d'Histoire Mennonite, Cahier 5/1982, page 14.
2. Voir: S.H. Geiser, Die Taufgesinnten-Gemeinden, 2e éd. 1971, photo 41. Dans le courant de cette année, une plaque commémorative doit être apposée dans cette grotte.
3. M. Mezger, Die Täufer des Erguels im 18. Jahrhundert, Akzess-Arbeit, 1972, page 61.
4. S. Gerber, Die Sonnenberggemeinde, in Feuilles d'Information de la Société Suisse d'Histoire Mennonite, Cahier 9/1986, page 95.
5. Archives de la Conférence Mennonite Suisse, Jean Gui, C 36e (ancienne numérotation). Répertoire rédigé par Peter Lehmann.
6. Dates de construction de quelques chapelles mennonites: Jean Gui 1900 / Moron 1891 / Les Bulles 1894 / Langnau, Kehr 1888.
7. Niklaus Gerber senior: 31 mai 1831-11 septembre 1908.
8. La ferme appartenait anciennement au cloître de Bellelay. A l'époque de la construction de la chapelle et encore aujourd'hui, ces bâtiments appartiennent au baron de Reinach.
9. Rapport historique pour le jubilé de la chapelle des Mottes, rédigé par S. Gerber, Les Reussilles en 1978.
10. Procès-verbaux de l'assemblée du Sonnenberg à partir de 1892, Réunions des frères (Brüderversammlung).
11. dito
En 1897, l'assemblée du Sonnenberg se réunissait à trois endroits différents: Le Cernil, Le Brichon, Mont-Tramelan (voir note 22). En 1898, les indemnités pour les locaux à 100 francs chacune sont réparties de la façon suivante sur les 49 familles de l'assemblée: 17 familles à 9 francs / 17 familles à 6 francs / 15 familles à 6 francs (réunion des frères du 7 janvier 1898). En 1921, sur proposition de Niklaus Gerber junior, il est décidé de porter l'indemnité pour le Cernil à 250 francs par an (PV à partir de 1899, réunion des frères du 11 mars 1921). Un an avant que le Cernil soit abandonné (voir notes 24 à 27), la caisse de la mission intérieure de l'assemblée du Sonnenberg "prend en charge les impôts fonciers pour la chapelle et la salle du Cernil" (PV à partir de 1899, réunion des frères du 11 février 1927).
12. dito
Réunion des frères du 31 janvier 1893.
13. La chapelle de Jean Gui était destinée à remplacer la salle du Brichon, devenue trop petite. Voir PV à partir de 1899, assemblée générale du 4 janvier 1900 et rapport annuel de 1900.
14. PV à partir de 1899, rapport annuel de 1917.
15. dito
Rapport annuel de 1901.

16. Z IV 17, 1-2 (Z = Huldreich Zwingli, Oeuvres complètes).
17. Le calice de Sainte-Cène en bois est exposé aux archives de Jean Gui.
18. Fabriqué par G.W. Kurtz, Stuttgart.
19. PV à partir de 1892, réunion des frères du 12 mars 1897. Le calice porte l'inscription "Assemblée du Sonnenberg 1897 - G.W. Kurtz, Stuttgart".
20. PV à partir de 1900 (Comité) Séance du 12 octobre 1910.
21. PV à partir de 1892, réunion des frères du 24 janvier 1896.
22. dito
Réunion des frères du 21 mai 1897.
23. S. Gerber, Die Sonnenberggemeinde, in Feuilles d'Information de la Société Suisse d'Histoire Mennonite, Cahier 9/1986, page 89.
24. PV à partir de 1899, rapport annuel de 1927.
25. dito
Réunion des frères du 21 février 1928.
26. Zionspilger, Langnau i.E. du 18 mars 1928, page 48 et du 1er avril 1928, page 56.
27. PV à partir de 1899, rapport annuel de 1928.

La chapelle délaissée



Peinture à l'huile
Theodore Gerber